

# Un produit novateur, mais surtout rempli d'humanité

**MOUTIER** La Prévôtoise Stéphanie Jacot et le Chaux-de-Fonnier Amir Elhajhasan ont remporté le Prix à l'innovation de la HES-SO pour leur projet «Rise up».

PAR AUDE ZUBER

« Cette récompense était une surprise. Quand on a la tête dans un projet, on ne sait jamais vraiment ce qu'il vaut », lance Stéphanie Jacot, qui a reçu avant-hier le Prix à l'innovation de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) pour son coprojet «Rise up». La Prévôtoise partage cette prestigieuse distinction avec son camarade Chaux-de-Fonnier Amir Elhajhasan. Ils ont conçu un appareil d'aide permettant aux personnes à mobilité réduite de se relever de manière totalement autonome en cas de chute à leur domicile. «L'idée nous est venue à l'occasion d'une conférence, où une personne souffrant du syndrome postpolio avait déclaré regretter qu'aucun appareil permettant de se relever sans l'aide de personne ne soit disponible sur le marché. Nous avons alors voulu remédier à une telle situation», indique l'étudiante sur le point de terminer son Bachelor en Industrial design engineering. Le jury a distingué les aspects humains, sociaux et technologiques du projet qui, selon lui,



Amir Elhajhasan et Stéphanie Jacot ont conçu un appareil permettant aux personnes à mobilité réduite de se relever de manière autonome. Un produit qui n'existe pas encore sur le marché. HES-SO - GUILLAUME PERRET

portent les valeurs de la HES-SO. A commencer par leur méthodologie, qui a permis de créer un produit adapté aux besoins des futurs utilisateurs. «Nous avons privilégié l'écoute du public cible et une appro-

che ergonomique.» Concrètement, ils ont sollicité des sociétés, comme l'Association suisse des paralysés, pour les phases de test. «C'était important que des personnes à mobilité réduite puissent expérimenter

notre prototype afin de nous indiquer les points qui étaient encore à améliorer.» En ce qui concerne la fabrication, les deux ingénieurs ont cherché à limiter ses coûts, notamment en utilisant des ma-

## DÉVELOPPER L'INTERDISCIPLINARITÉ

→ **Troisième édition** Le Prix à l'innovation de la HES-SO est destiné à promouvoir les idées et les projets innovants des étudiants issus de la filière Innokick. L'objectif est que les participants acquièrent les compétences interdisciplinaires nécessaires pour développer des produits et des services novateurs et pour les commercialiser avec succès.

→ **Prix** Un montant de 20 000 francs a été remis aux lauréats.

→ **Trois challengers** Carmen Grange et Gaëlle Rey-Bellet ont proposé de valoriser les réalisations des étudiants des hautes écoles d'art et de design en commercialisant en petites séries les objets réalisés durant leurs études. Associées à Quentin Schmidlin dans un second projet, les deux étudiantes ont développé «Breez», un masque antipollution fashion destiné au marché chinois. Finalement, Mélie Schaer et Aude Ambrosini ont présenté une plateforme collaborative permettant de mettre en contact designers et PME, afin que ces dernières puissent inclure les dimensions du design dans leurs processus de management.

tériaux standards. «Nous souhaitons faciliter l'accès au produit.

L'objectif serait que tout le monde puisse l'acheter, même les personnes qui ne toucheraient pas de subsides.»

Et Stéphanie Jacot d'ajouter: «Notre business plan prévoit également sa location, car certaines maladies affectant la mobilité sont cycliques.» Une

autre caractéristique concerne la résistance du produit conçu. «Nous voulons quelque chose qui perdure.»

Une commercialisation devrait voir le jour. «Nous devons encore affiner quelques aspects de ce prototype avant de le lancer sur le marché. Pour ce faire, nous aimerions créer une start-up», conclut la jeune femme prometteuse.